

# Rêves tricolores pour neuf chefs régionaux

**Cuisine** | Demi-finale du Meilleur ouvrier de France les 8 et 9 octobre.

Depuis quelques jours, dans bien des cuisines de restaurants français, deux plats font gamberger les chefs. Il s'agit d'une bordure d'encornets à la catalane et de viennoises de pigeonneau, charlotte de polenta, cèpes et raisins frais. Phénomène de mode ? Pas vraiment ! Ce sont tout simplement ceux que les 215 cuisiniers sélectionnés pour la demi-finale du concours "un des meilleurs ouvriers de France" auront à réaliser en quatre heures.



■ Étoilé en février, Laurent Lemal rêve maintenant d'une finale. J. B.

En Languedoc-Roussillon et Aveyron, neuf ont déjà passé avec succès la première sélection (lire encadré). Parmi eux, un homme déjà comblé en 2014, Laurent Lemal, chef du restaurant gastronomique de la cave Riberach, à Belesta dans les Pyrénées-Orientales. En février, Michelin posait une première étoile sur sa toque. « C'est une belle reconnaissance, mais l'étoile vous pouvez la perdre alors que MOF, on ne vous l'enlèvera jamais. » Alors, à 34 ans, il s'est lancé dans l'aventure.

finaliste malheureux du MOF en 2011, qui avait juré qu'on ne l'y reprendrait plus, ait pu replonger ? Ou bien encore que Franck Séguret, champion de France du dessert en 1999, se remette ainsi en question ? Et que Philippe Munos et Vincent Pujo aient sacrifié un jour d'entraînement pour aller à Chamalières à la découverte des cuisines qui vont accueillir l'épreuve de sélection pour les Languedociens ?

« À Paris, la sélection n'était pas évidente. On avait 15 minutes, lecture du sujet comprise, pour réaliser une recette et trois juges en permanence par-dessus notre épaule. Là, on sait où on va, on va donc plus travailler sur la qualité des produits puisque chacun apporte son panier, et bien sûr répéter les recettes avec un chronomètre sous le nez. » Dès le début, il a rejoint sur Internet un groupe de cuisiniers de métropole et des Dom. « De huit, nous sommes passés à quatre mais nous continuons à échanger. Pour la technique, j'ai aussi bénéficié des conseils de Fabien Lefebvre, le chef biterrois MOF en 2004. Ce concours est une affaire de maturité et de dépassement de soi. C'est aussi un examen d'entraide. » Une épreuve qui jouit d'une image forte. Sinon, comment expliquer que Franck Putelat,

## Les qualifiés

- Aude :** Philippe Munos (Les Grands Buffets, Narbonne), Franck Putelat (Le Parc, Carcassonne), Vincent Pujo (Le Moulin neuf, Lanet).
- Aveyron :** Stéphane Amalric (Côté saveurs, Villefranche-de-Rouergue).
- Gard :** Vincent Croizard (restaurant Vincent Croizard, Nîmes).
- Hérault :** Bruno Roche (professeur au lycée Georges-Frêche).
- Pyrénées-Orientales :** Vincent Guerraz (Le Neptune, Collioure), Laurent Lemal (Riberach, Bélesta), Franck Séguret (Le Clos des Lys, Perpignan).

# Pression des labos : le coup de gueule d'un médecin

**Santé** | Olivier Rozand, généraliste à Poussan, veut faire interdire les publicités qui se glissent dans les logiciels professionnels.

**O**n les chasse par la porte, ils entrent par une fenêtre. » Olivier Rozand, médecin généraliste à la maison de santé pluriprofessionnelle de Poussan, dans l'Hérault, n'en peut plus des publicités de l'industrie pharmaceutique qui se glissent subrepticement dans les logiciels médicaux.

Courriers au ministère de la Santé, alerte au Conseil national de l'Ordre, mise en ligne d'une pétition, le praticien mobilise. Et demande pas moins que la tolérance zéro.

« Madame la ministre, interdisez la publicité pour les médicaments dans les logiciels médicaux », interpelle le praticien, argumentation à l'appui : « L'industrie pharmaceutique cherche par tous les moyens à inciter les médecins à prescrire plus. Si rien n'est fait, cet outil professionnel sera le nouvel eldorado pour sa promotion. Il est important d'éviter l'influence de l'industrie, son emprise croissante, pour limiter les dérives de prescriptions de médicaments. » Pas anodin dans un contexte de déficit chronique de la Sécurité sociale, de recherche d'économies et de réflexions sur l'éthique du métier.



■ Olivier Rozand : « Il est important d'éviter l'influence de l'industrie. » Photo SYLVIE CAMBON

**« On a l'impression d'être vigilant. On n'a pas conscience de l'impact de l'industrie pharmaceutique sur nos prescriptions »**  
Olivier Rozand, médecin

Au départ de ce coup de gueule, Olivier Rozand fait part d'une « mésaventure » survenue au cœur de l'été : « La dernière mise à jour de mon logiciel proposait l'installation par défaut d'un écran de veille publicitaire que j'ai pu heureusement éviter, mais elle a par contre installé un "BIQ", bulletin d'information quotidien qui fait la promotion de médicaments ou de laboratoires pharmaceutiques sans être sollicité par l'utilisateur. Ce dispositif est non débrayable et apparaît tous les matins quand j'allume mon ordinateur et que j'ouvre le logiciel », déplore-t-il.

« Choquant et inacceptable » pour l'Héraultais qui avait pourtant cru régler le problème en 2003 en changeant de prestataire pour une société qu'il a longtemps pensée « indépendante » : « Mon précédent fournisseur de logiciel me proposait des bandeaux publicitaires pour obtenir un rabais sur la maintenance », se souvient le médecin, qui a également décidé, en janvier 2000, « de ne plus recevoir de visiteurs médicaux ». Plus de dix ans plus tard, le phénomène a pris de l'ampleur : « En alertant le Conseil de l'Ordre, je me suis rendu compte que les utilisateurs d'un autre logiciel avaient aussi vu apparaître ce "BIQ", première étape avant l'installation de panneaux publicitaires directement dans le module de prescription. » Olivier Rozand n'est pas étonné : « L'in-

dustrie pharmaceutique n'arrive plus à sortir de nouveautés. La recherche est au point mort. Il faut bien qu'ils gagnent de l'argent ailleurs. » En s'immisçant dans les logiciels professionnels, mais aussi « dans la formation médicale continue », liste le médecin, membre du conseil d'administration de la revue indépendante *Prescrire* qui a calculé qu'« un euro investi assurait un retour de 2 € à l'industrie ». « On a l'impression d'être vigilant, de faire attention... Beaucoup de médecins n'ont pas réellement conscience de l'impact de l'industrie pharmaceutique sur leurs prescriptions », conclut le généraliste. Pourtant, « tout le monde a intérêt à ce qu'on reste indépendants ».

SOPHIE GUIRAUD  
sguiraud@midilibre.com

## 24 HEURES D'ACTUALITÉ DANS LA RÉGION

### Lozère Le cèpe en fête à Mende

Sous un ciel clément, la ville de Mende a fêté ce samedi le roi du champignon, à l'occasion des Toqués du cèpe, une fête accolée à la foire d'automne. Un cèpe que l'on a retrouvé sur les étals des vendeurs de champignons et des artisans d'art, sous la forme de répliques ou en cuisine, dans de la liqueur ou dans la nouvelle bière La 48.



### Hérault Manifestation devant le centre de rétention administrative de Sète

Ce samedi après-midi, en réponse à un appel régional, les anti-capitalistes du "Scalp-No Pasaran" côtoyaient les militants de RESF, lors d'une manifestation devant le centre de rétention administrative (CRA) de Sète. Avec des approches différentes, les deux organisations partagent la même motivation : fermer les centres de rétention. Une petite centaine de manifestants a

ainsi répondu présent. A une date symbolique, le 4 octobre, choisie en référence à la date de naissance d'Eugène Pottier, auteur du chant révolutionnaire *L'Internationale*. Un peu plus tôt dans la journée s'était déroulé un pique-nique convivial, avec une petite musique reprise en chœur, sur « les CRA, des prisons qui ne disent pas leur nom ». Photo VINCENT ANDORRA

### Aude Le raid Latécoère réduit la voilure

Les pilotes n'iront pas plus loin que le Maroc. Le virus Ebola et le risque terroriste dans la région ont coupé les ailes du raid Latécoère, qui devait relier Lézignan-Corbières à Dakar, au Sénégal. Rappelons que ce raid aérien, débuté vendredi, a une vocation humanitaire.

### Gard 91

C'est le nombre d'emplois menacés, sur 212, dans le cadre de la reprise éventuelle par une société italienne - Sirap Gemma - de l'usine Vitembal (emballage pour l'agroalimentaire) de Remoulins. En période d'observation depuis fin 2013, l'usine attendait depuis plusieurs mois qu'un repreneur se manifeste. C'est chose faite, d'autant que le tribunal de commerce avait fixé à fin septembre la date butoir.

### Hérault Gare TGV : la polémique

La situation de la future gare TGV de Montpellier (à La Mogère, près d'Odysseum) suscite la polémique. Des associations jugent ce positionnement trop éloigné du centre-ville. Et comme la ligne jusqu'à Perpignan n'est toujours pas actée... Une gare loin, sans débouché, voilà qui pourrait entraîner des actions judiciaires, alors que l'enquête publique se poursuit.

### Aveyron Un autorail historique

Classé en 2009, l'autorail X2403 est de passage ce week-end dans l'Aveyron. Une machine mythique, née dans les années 50, en provenance de Clermont-Ferrand et à destination de Rodez, qui a fait escale, samedi après-midi à Sévérac. S'il ne sert plus en exploitation commerciale, il est régulièrement loué, pour des voyages ferroviaires un peu surannés.

### Gard Enfin expropriée de sa maison en zone inondable

Victime d'inondation dans sa maison à Cardet, en 2010, Sarah Sannier devait bénéficier d'une procédure d'expropriation proposée par l'État. Mais les autorités se sont ravisées, au prétexte que la maison bénéficiait d'un étage-refuge qui a paradoxalement sauvé la famille. C'est au terme d'un long parcours du combattant - qui a vu son couple exploser - qu'elle va enfin percevoir l'argent de l'expropriation. D'autant qu'elle a également été victime de vendeurs peu scrupuleux, achetant la maison sans savoir qu'elle avait déjà été inondée quelques années avant.